

Homélie du Dimanche 26 Juillet 2020

Qui d'entre nous n'a rêvé dans son enfance de découvrir un trésor caché et de partir peut-être à sa recherche ?

Et si ce rêve d'enfant n'était pas simplement une chimère mais le signe, le symbole d'une autre quête ? Celle d'un autre trésor, capable, celui-là, de donner sens à notre existence et de la combler ? Jésus, dans l'Évangile, donne un nom à ce trésor ... Il l'appelle le Royaume des cieux. Mais, en fait, nous pourrions lui donner aussi un autre nom, le sien précisément, celui de Jésus. Car ce nom, comme nous le dit saint Paul, récapitule en Lui toutes choses. Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a-t-il donné le nom qui est au-dessus de tout nom, pour que tout, au nom de Jésus, s'agenouille au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers. »

Que ne feraient pas les hommes pour chercher à s'assurer la possession d'un trésor ? Voyez ceux de la parabole racontée par Jésus ... Ils vendent tout ce qu'ils possèdent pour acheter le champ où ils savent pouvoir le trouver ou la perle fine objet de leur convoitise.

Alors, la question pour nous est simple, mettons-nous la même impatience, la même ferveur pour chercher le Christ ? Que représente-t'Il pour nous ? Certains, j'en ai connu, n'hésitent pas à Lui sacrifier une carrière, une espérance de réussite sociale, un amour humain pour partir à Sa recherche et devenir disciples ? Mais cette quête de Dieu n'est pas réservée aux jeunes qui font le choix d'une vie religieuse. Elle nous concerne tous et peut se vivre dans toutes les conditions et situations de l'existence. Et cela n'est pas nouveau puisqu'au XVII^e siècle, déjà, Saint François de Sales la proposait « au gentilhomme, à l'artisan, au valet, au prince, à la veuve, à la fille, à la mariée. ... Où que nous soyons, disait-il, nous devons aspirer à la vie parfaite. « Par quoi il entendait la vie avec le Christ. Et François de Sales s'inscrit lui-même dans cette très longue et magnifique histoire de la spiritualité chrétienne qui, à chaque siècle, a fait se lever une moisson de saints.

Oui, comme eux, avons-nous faim et soif de Dieu ? « Comme un cerf assoiffé cherche l'eau vive » auquel s'identifie le psalmiste.

Cette quête en vaut bien d'autres qui, elles, ne parviennent pas à, durablement, satisfaire le désir de l'homme, ce désir en lui si profondément enraciné et qui peut revêtir tant de formes mais qui se heurte toujours à la barrière de la mort.

J'aime cette page frémissante des Confessions où le jeune Augustin, après une longue errance des sens et de l'esprit et nous avoir livré sa découverte de l'indépassable beauté, revient sur son parcours passé.

« O Vérité, Lumière de mon cœur. Fassent silence mes ténèbres ! Je me suis écoulé vers ce monde d'ici, et je deviens ténèbres ! Mais d'ici, oui, d'ici, c'est toi que j'ai aimée. J'ai erré et je me suis souvenu de toi. J'ai entendu derrière moi ta voix qui me disait : « Reviens ». Mais parmi le tumulte des flots inapaisés, elle me parvenait mal. Me voici maintenant, revenant, tout brûlant, haletant, vers ta source. Que nul ne m'en écarte ! Que j'y boive et que j'en vive ! »

« Oui, la rencontre du Dieu Vivant ne fait pas de nous des êtres recroquevillés sur eux-mêmes, inquiets des courants d'air qui passent, prisonniers de multiples interdits comme l'a cru aussi une certaine spiritualité décadente.

Elle fait de ceux qui reçoivent la grâce de la vivre des vivants, capables de s'émerveiller devant la beauté du monde et la splendeur des êtres, imaginatifs et créatifs, aptes à saisir la vie à pleines mains et à en goûter toutes les harmonies, attendant sereinement une mort dont ils savent qu'elle fait aussi partie de la vie mais qu'elle n'est pas le basculement dans le néant et l'absurde mais le passage à une autre vie, la vie avec Dieu, « où il n'y aura plus ni douleur ni larme mais la joie et la joie éternelle. »

Créés pour le bonheur qui, dès ici-bas, en est un signe bien imparfait mais qui nous invite néanmoins à ne pas nous arrêter de chercher le Bonheur véritable dont nous savons qu'il a pour nous le visage du Christ.

Père Bernard Fixes